

PHOTO - CINÉ - REVUE  
118 bis, rue d'Assas - VI<sup>e</sup>

DÉCEMBRE 1967

PARIS

les exp  
photogra  
vues par Ma

Nous avons rendu compte, dans le numéro d'août, de deux expositions intéressantes que quelques annonces dans la presse avaient signalées à l'attention du grand public. Elles ont fort heureusement été suivies de beaucoup d'autres, dont quelques-unes ont eu un assez grand retentissement, du fait qu'elles faisaient partie de manifestations de caractère plus général.

une quinzaine. Evidemment, c'est mieux que rien, puisque précédemment, il n'y avait pas de photographes ! Espérons que la prochaine fois, une plus forte compétition renforcera l'intérêt de cette importante manifestation.

Il faut noter que, comme toujours en pareil cas, une bonne proportion des œuvres exposées ne se rapportait que de loin au thème proposé. Il faut pas mal de bonne volonté pour accepter pour du

VOGUE

4, Place du Palais-Bourbon-VII<sup>e</sup>

DÉCEMBRE 1967

# BULLETIN BEAUTE

*"La ville est métallique et c'est la seule étoile noyée dans tes deux yeux..."* APOLLINAIRE

Oui, oui, oui, nous sommes pour l'éclat. Oui, pour la lumière au creux de l'hiver. Oui, pour tout ce qui est radieux, tout ce qui a le pouvoir d'embellir la vie. Oui, pour la simplicité, si elle est rayonnante. Oui pour la beauté plus fabriquée, si elle a je ne sais quelle intensité sincère... Oui pour un certain nouveau romantisme en beauté, pourvu qu'il soit brûlant de vitalité. Ce sont les années-lumière de la beauté : elle joue avec l'argent, le métal, le diamant. Son sac d'acier se balance au bout d'une chaîne (vous l'avez vu page 1). Ses jambes ont des bas luminescents, ses paupières des paillettes (notre couverture), et nous sommes enthousiastes d'une idée de laque phosphorescente sur les cheveux. Car ce sont des années "lumière et mouvement". Bravo pour l'œil responsable de ces manifestations de la Biennale de Paris, le mois dernier... Cela nous a donné un nouveau point de vue de beauté...

de mai, ne toucha que quelques rares photographes et ni la presse photographique, ni la Fédération des Sociétés photographiques de France, qui groupe des centaines de sociétés réunissant amateurs et professionnels, ne furent alertées. Aussi, malgré la qualité réelle de certaines œuvres, ne peut-on pas considérer que cette exposition soit vraiment représentative des recherches des jeunes photographes actuels. Nous ignorons d'ailleurs quelle était la composition du jury de sélection. Quoi qu'il en soit, quinze pays y étaient représentés, chacun par deux ou trois auteurs, la France par

si bien que le lendemain, on faisait la queue à l'entrée, ce qui est assez rare au Musée d'Art moderne.